

France : enquête de trésorerie sur les grandes entreprises et ETI

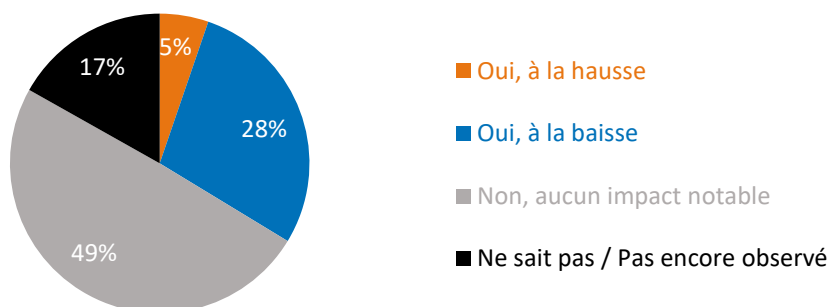
15 juillet 2026

Résultats de l'enquête – Juillet 2026

Graphique du mois

Trésoreries des ETI et grandes entreprises : relative résistance estivale

La canicule ou les épisodes de fortes chaleurs influencent-ils le niveau d'activité
de votre entreprise ?



© Rexecode / AFTE / METI

Résumé de l'enquête

- En juillet, la situation de trésorerie des grandes entreprises et des ETI se dégrade légèrement après l'amélioration observée en juin. Elle demeure néanmoins globalement résiliente, soutenue par des conditions de financement encore favorables, même si la trésorerie issue de l'exploitation reste davantage sous pression, pénalisée par une activité économique peu dynamique.
- Notre focus du mois montre que la canicule de juillet a affecté l'activité de 33 % des grandes entreprises et des ETI, avec un impact majoritairement défavorable (28 % contre 5 % d'effets positifs). Les principaux canaux de transmission sont les variations de la demande (30 % des réponses), les perturbations de la production et de l'exploitation (31 %) ainsi que les effets sur le facteur travail (29 %). Si le choc reste concentré sur certains secteurs, ces résultats confirment que les épisodes de chaleur deviennent progressivement un facteur économique à part entière, influençant les conditions de production comme les comportements de consommation.

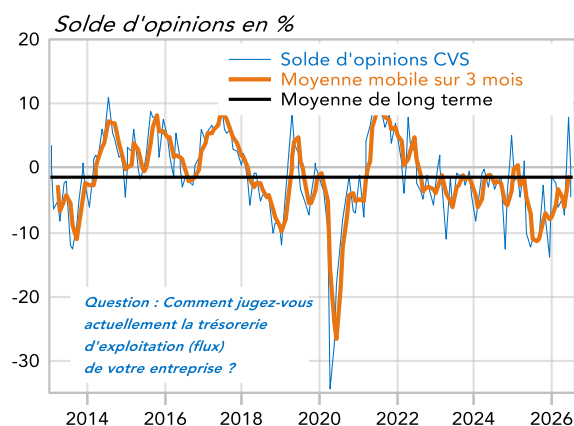
I. JUGEMENT ACTUEL DE LA TRÉSORERIE

• Situation de la trésorerie d'exploitation

En juillet, le solde d'opinions sur la trésorerie d'exploitation des grandes entreprises et des ETI se replie sensiblement (-13 points) et repasse en-dessous de sa moyenne de long terme sans être particulièrement détérioré. La tendance de la situation de trésorerie d'exploitation reste en amélioration depuis plusieurs mois.

Ce mois-ci, 15 % des trésoriers jugent leur trésorerie aisée, 64 % normale et 21 % la qualifient de difficile.

Evolution de la trésorerie d'exploitation



© Rexecode / AFTE / METI

Solde d'opinions, en %, cvs

	févr-26	mars-26	avr-26	mai-26	juin-26	juil-26
Situation de la trésorerie d'exploitation*	-2,4	-6,2	-4,7	-7,4	7,8	-4,7

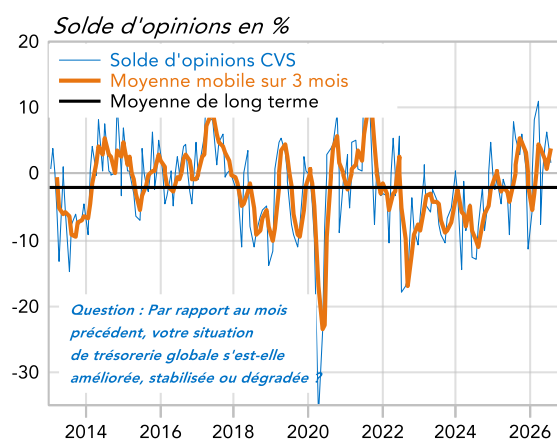
* Écart entre le pourcentage de réponses "aisée" et le pourcentage de réponses "difficile".

• Évolution de la trésorerie globale

En juillet, le solde d'opinions sur la trésorerie globale des grandes entreprises et des ETI perd un peu d'altitude (-5 points). Après un mois juin favorable, le solde d'opinion se rapproche de sa moyenne de longue période.

En tendance, la situation de trésorerie globale demeure globalement favorable, ce qui témoigne d'une résilience de la trésorerie des grandes entreprises et des ETI, en dépit d'un environnement géopolitique mouvementé, d'un contexte national toujours sous tension.

Evolution de la trésorerie globale



© Rexecode / AFTE / METI

Solde d'opinions, en %, cvs

	févr-26	mars-26	avr-26	mai-26	juin-26	juil-26
Évolution de la trésorerie globale*	8,1	11,0	-7,8	3,9	6,5	1,6

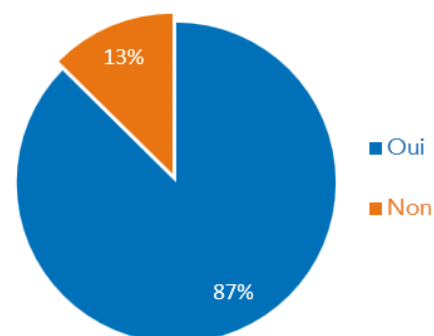
* Écart entre le pourcentage de réponses "améliorée" et le pourcentage de réponses "dégradée".

- **Situation actuelle par rapport aux anticipations**

En juillet, 87 % des trésoriers des grandes entreprises et des ETI estiment que l'évolution de leur trésorerie a été conforme à leurs anticipations, une proportion en baisse par rapport à juin, mais toujours supérieure à sa moyenne de long terme.

Le mois de juillet est marqué par quelques bonnes surprises d'une ampleur limitée concernant la situation de trésorerie des grandes entreprises et des ETI.

Vos prévisions de trésorerie pour le mois en cours se sont-elles révélées fiables ?



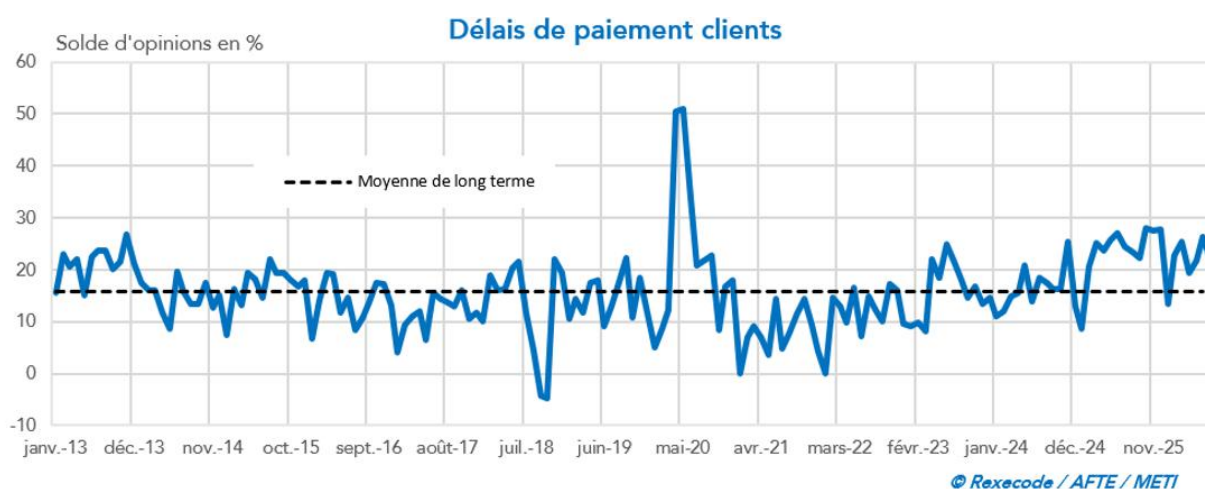
© Rexecode / AFTE / METI

II. DÉLAIS DE PAIEMENT

- **Évolution des délais de paiement des clients**

En juillet, le solde d'opinions relatif aux délais de paiement des clients se replie quelque peu et se stabilise sur un plateau élevé. En tendance, les délais de paiement continuent d'être jugés nettement plus longs qu'à l'accoutumée.

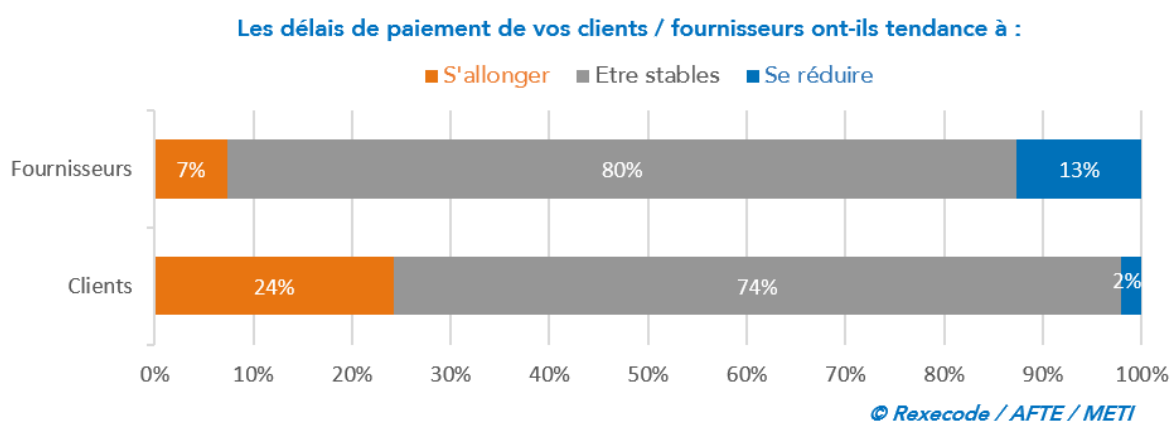
Dans le détail, 74 % des trésoriers déclarent des délais stables, 2 % seulement signalent un raccourcissement, tandis que 24 % observent un allongement.



- **Délais de paiement des fournisseurs**

En juillet, le solde d'opinion relatif aux délais de paiement des fournisseurs des grandes entreprises et des ETI se dégrade, traduisant un léger rallongement des délais de règlement, à des niveaux supérieurs à la moyenne de long terme.

Il en résulte un solde commercial — qui mesure l'écart entre les délais de paiement clients et fournisseurs — globalement stable, mais dans un contexte de résistance des trésoreries en juillet après un mois de juin particulièrement favorable.



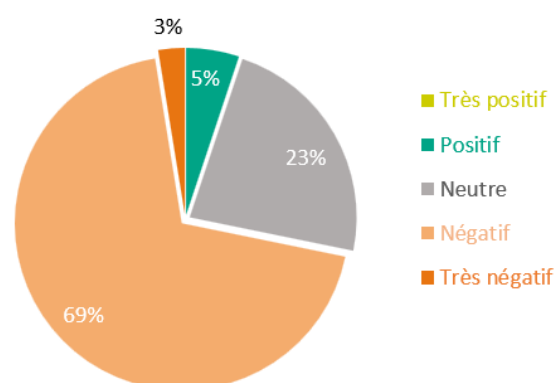
III. IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT EXTERIEUR (MATIERES PREMIERES ET TAUX DE CHANGE)

- **Influence du prix des matières premières (y compris énergétiques)**

Parmi les grandes entreprises et ETI exposées aux prix des matières premières, 72 % déclarent un impact négatif sur leur trésorerie, une proportion en forte baisse.

Cette amélioration s'explique par la situation géopolitique où le cessez le feu, qui avait toujours cours au moment où l'enquête a été réalisée a permis de faire refluer les prix du pétrole à des niveaux bien plus favorables sous les 80\$ le baril de Brent, voire même proche de 70\$. Les tensions sur le prix du gaz restent toutefois toujours prégnantes.

Jugez-vous que l'impact exercé par le niveau actuel du prix des matières premières (y compris énergétiques) sur la trésorerie de votre entreprise est :



© Rexecode / AFTE / METI

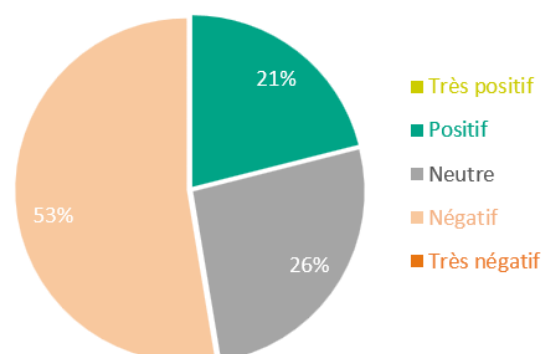
- **Influence du taux de change euro-dollar**

La part des trésoriers estimant que le taux de change euro/dollar a un effet positif sur leur trésorerie ressort à 21 % en juillet. 26 % juge la parité neutre, 53 % la juge défavorable. C'est une proportion relativement stable par rapport aux derniers mois.

Cette appréciation s'inscrit dans un contexte où l'euro est particulièrement stable face au dollar depuis un an.

L'euro évolue autour de 1,16 dollar sans fluctuation forte au cours des douze derniers mois.

Jugez-vous que l'impact exercé par le niveau actuel de l'EUR/USD sur la trésorerie de votre entreprise est :

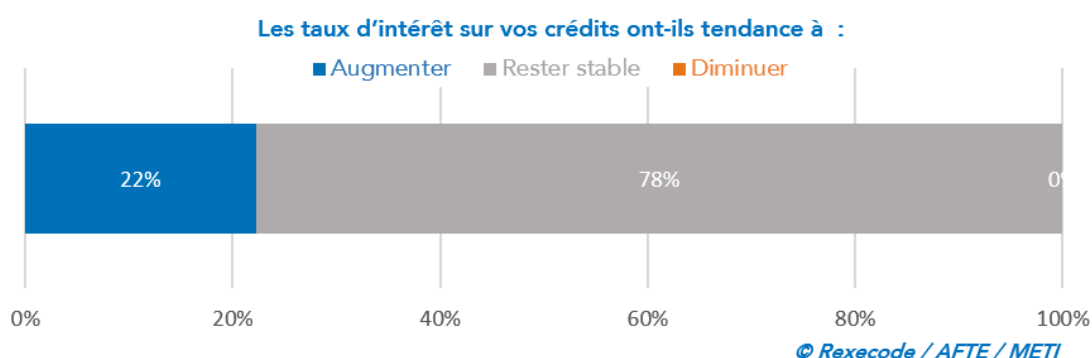


© Rexecode / AFTE / METI

IV. FINANCEMENT

En juillet, 84 % des trésoriers de grandes entreprises et d'ETI déclarent avoir eu recours au financement bancaire pour couvrir leurs besoins de trésorerie, une proportion en légère augmentation.

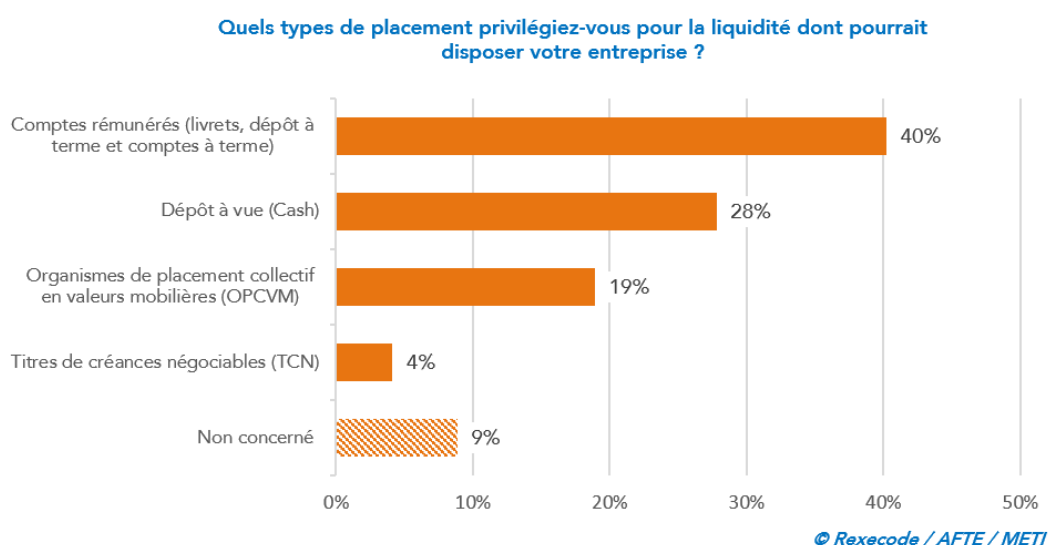
Parmi eux, 33 % estiment l'accès au financement facile, en baisse par rapport à juin, mais seulement 11 % font état de difficultés d'accès. Concernant la perception du coût du financement : 22 % des trésoriers indiquent une hausse des taux auxquels ils se financent et aucun en baisse, signe d'une pression croissante sur les coûts de financement.



V. GESTION DE LA TRESORERIE

En juillet, les trésoriers des grandes entreprises et des ETI ont conservé une forte exposition aux comptes rémunérés, qui demeurent le principal support de placement de trésorerie pour 40 % d'entre eux. Les dépôts à vue sont en léger repli à 28 %, tandis que les OPCVM monétaires enregistrent un léger regain d'intérêt.

La récente hausse des taux directeurs de la BCE a renforcé l'attractivité des produits de taux pour la gestion des excédents de trésorerie.



VI. FOCUS DU MOIS

Les épisodes de forte chaleur constituent désormais un aléa récurrent pour l'économie. Les résultats de l'enquête montrent toutefois que leur impact demeure concentré sur une partie du tissu productif. Un tiers des entreprises répondantes (33 %) déclare que la canicule influence son niveau d'activité, tandis que près de la moitié (49 %) n'observe aucun effet notable. Cette hétérogénéité reflète une exposition très variable selon les secteurs, les activités les plus dépendantes des conditions climatiques – notamment la construction, les transports ou certaines activités de services – apparaissant plus vulnérables. Par ailleurs, 17 % des répondants ne sont pas en mesure d'évaluer l'incidence des épisodes de chaleur sur leur activité, ce qui suggère que les entreprises ne disposent pas encore toujours des outils ou du recul nécessaires pour mesurer cet enjeu.

Lorsque la canicule produit un effet sur l'activité, celui-ci est très majoritairement défavorable. Ainsi, 28 % des entreprises interrogées font état d'un impact négatif, contre seulement 5 % qui bénéficient d'un effet positif. Les vagues de chaleur apparaissent donc davantage comme un facteur de freinage de l'activité que comme une opportunité économique.

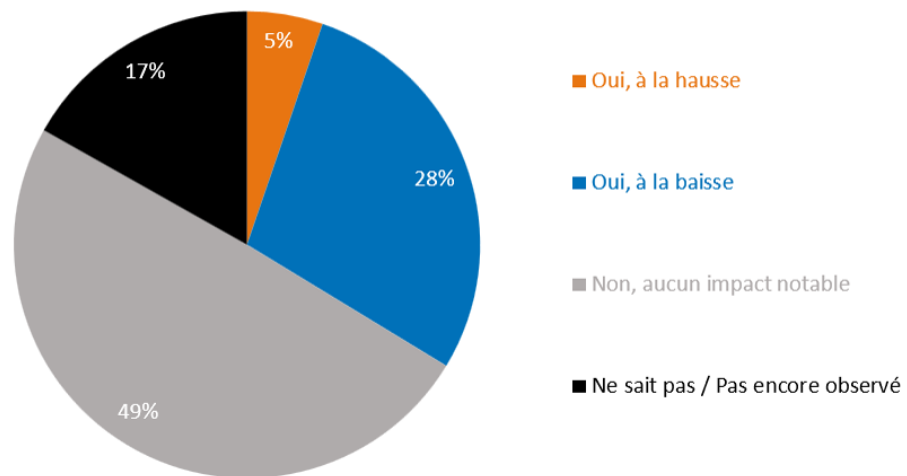
Les mécanismes de transmission sont multiples. Le principal canal identifié est celui de la demande : 30 % des entreprises concernées indiquent que la canicule modifie le comportement de leurs clients, avec des effets pouvant être favorables ou défavorables selon les secteurs. Les perturbations de l'appareil productif constituent le deuxième canal de transmission. Les difficultés de production ou d'exploitation (18 %), les fermetures temporaires de sites (8 %) et les perturbations logistiques (5 %) représentent ensemble près d'un tiers des réponses (31 %), illustrant les contraintes opérationnelles induites par les fortes chaleurs.

Les effets sur le facteur travail sont d'une ampleur comparable. La baisse de la productivité des salariés (15 %), les réorganisations des horaires ou des conditions de travail (11 %) et l'augmentation de l'absentéisme (3 %) totalisent 29 % des réponses. Ces résultats mettent en évidence le rôle croissant des contraintes climatiques dans l'organisation du travail et la capacité de production des entreprises.

En revanche, la hausse des coûts d'exploitation (énergie, climatisation ou équipements) est moins fréquemment mentionnée (7 % des réponses). À ce stade, les conséquences économiques des épisodes de chaleur semblent donc provenir davantage de leurs effets sur la demande, l'organisation de la production et les conditions de travail que d'un renchérissement direct des coûts.

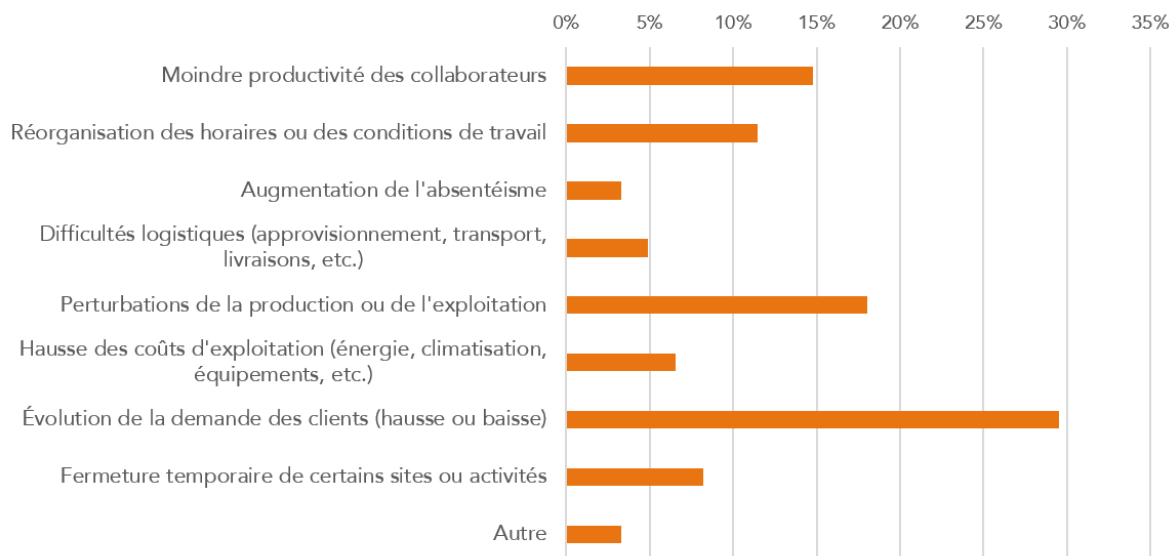
Au total, ces résultats suggèrent que les épisodes de chaleur constituent encore un choc économique principalement sectoriel, mais dont les canaux de transmission sont déjà bien identifiés. Leur répétition pourrait néanmoins conduire un nombre croissant d'entreprises à adapter leur organisation et à intégrer plus systématiquement le risque climatique dans leur stratégie de production.

La canicule ou les épisodes de fortes chaleurs influencent-ils le niveau d'activité de votre entreprise ?



© Rexecode / AFTE / METI

De quelle manière la canicule influence-t-elle l'activité de votre entreprise ?



Note de lecture : les résultats présentés ci-dessous concernent uniquement les entreprises ayant indiqué que la canicule influence le niveau d'activité de leur entreprise, à la hausse ou à la baisse.

© Rexecode / AFTE / METI

Juillet 2026 : ce document présente l'analyse détaillée des résultats de la dernière enquête de trésorerie auprès des ETI et grandes entreprises. Celle-ci s'est déroulée entre le 1 et le 8 juillet 2026. L'enquête portait sur l'appréciation des trésoreries à la fin du mois de juin.

Prochaine sortie : *Lancement de l'enquête le mercredi 2 septembre 2026*
Parution le mercredi 14 septembre 2026

Retrouvez l'enquête Trésorerie en ligne :

- [sur le site de l'AFTE](#)
- [sur le site de Rexecode](#) (séries mensuelles au format Excel et méthodologie)

Contacts

AFTE

Pascal BAUDIER - Délégué Général
Tél. 01 42 81 44 55 - pascal.baudier@afte.com

METI

Alexandre MONTAY - Délégué Général
Tél. 01 86 64 16 75 - a.montay@m-eti.fr

Rexecode

Denis FERRAND - Directeur Général
Tél. 01 53 89 20 89 - dferrand@rexecode.fr